

Accroissement des inégalités et érosion démocratique : deux problèmes liés

Le rapport 2026 d'Oxfam International publié à l'ouverture du Forum de Davos dresse le constat d'une accélération alarmante des inégalités au cours de l'année écoulée et met en évidence l'importance des reculs démocratiques associés : le pouvoir politique fusionne désormais avec un capitalisme extrême, au prix de nets reculs démocratiques et sociaux.

Par **MICHEL MARIC**, responsable du secteur International

Le mouvement citoyen mondial Oxfam, qui travaille dans plus de 70 pays, élabore chaque année un rapport international à l'occasion de la réunion du Forum économique mondial de Davos. Son édition 2026¹ est alarmante tant en matière de progression de l'accumulation des richesses par les ultrariches, spectaculaire au cours de l'année écoulée, qu'en termes de reculs démocratiques. Une fusion du capitalisme extrême et du pouvoir politique s'affirme désormais, formant une oligarchie moderne qui détruit les structures démocratiques, impose ses intérêts et ses règles du jeu.

UNE ACCÉLÉRATION SPECTACULAIRE

Les données compilées par Oxfam font apparaître, relativement aux cinq années précédentes, une hausse trois fois plus rapide de la fortune des milliardaires au cours de l'année écoulée – plus de 16 % en un an. Leur richesse cumulée atteint désormais un niveau historique de 18 300 milliards de dollars, qui équivaut quasiment à la richesse totale détenue par la moitié la plus pauvre de l'humanité. Le nombre de milliardaires est lui-même en augmentation : ils sont désormais plus de 3 000 dans le monde et détiennent donc une fortune équivalente à celle de 4,1 milliards d'individus. Au sein même des milliardaires, des records de fortune sont battus – à l'instar d'Elon Musk, dont la fortune dépasse désormais 500 milliards de dollars, un seuil encore inimaginable il y a peu de temps.

Parallèlement, le rapport souligne que cette polarisation extrême des richesses apparaît dans un contexte d'aggravation des conditions économiques des plus vulnérables : la réduction de l'extrême pauvreté s'est non seulement essoufflée, mais elle est même en progression dans plusieurs régions du monde.

L'un des aspects les plus essentiels du rapport reste la mise en évidence de la menace démocratique que constitue désormais cette explosion de l'extrême richesse. Son analyse de la concentration du pouvoir politique entre les mains des plus riches rejoint un travail réalisé sur le sujet par Eli Rau et Susan Stokes², juste avant la prise de pouvoir de Donald Trump. Prenant appui sur une vaste étude statistique internationale, les auteurs montrent, en

termes de facteurs de risque d'érosion démocratique, que les inégalités économiques constituent l'un des indicateurs les plus fiables du lieu et du moment où la démocratie se détériore, soulignant que « même les démocraties prospères et établies de longue date sont vulnérables en cas de fortes inégalités ».

OUTIL DE DÉFENSE DE LA DÉMOCRATIE

En vérifiant que le sens de causalité ne peut être inversé – des reculs démocratiques conduisant à un accroissement des inégalités –, les auteurs mettent en évidence l'importance des politiques de réduction des inégalités comme outil de défense de la démocratie. Et c'est bien l'appel lancé par Oxfam au terme de son rapport pour une mobilisation en faveur de politiques destinées à rééquilibrer le partage des richesses, à renforcer la justice fiscale, à protéger les droits civiques et à restaurer le rôle des services publics.

Dans un contexte d'accroissement des inégalités, il est plus qu'aisé aux mouvements anti-droits de se développer. Oxfam le montre dans une note publiée par ailleurs³ : dans le monde entier, des acteurs ultraconservateurs instrumentalisent les crises chroniques et exercent une pression à la fois raciste et sexiste qui pénalise les femmes et les personnes LGBTQIA+, au nom de valeurs prétendument traditionnelles, jusqu'à en déchirer le contrat social. Tout comme ils combattent les piliers de la démocratie, la justice, la presse, la culture et l'université, et s'inscrivent dans une opposition au partage des richesses, notamment par la voie fiscale. Les milliardaires, pas seulement en France, jouant là aussi un rôle déterminant en matière d'influence politique et de contrôle des médias, par exemple.

Enfin, soulignons que le rapport d'Oxfam met en avant le rôle essentiel des syndicats et des organisations de la société civile tant en matière de résistance au recul des droits que d'opposition à la concentration du pouvoir. Il montre que leur rôle, en termes de réduction des inégalités, par exemple à travers les luttes salariales, pour l'égalité de genre, dans la promotion des politiques de solidarité ou pour la défense des droits sociaux, constitue aussi un enjeu démocratique. ■



3 000 milliardaires détiennent autant de richesse que 4,1 milliards d'individus.

1. Oxfam, « Résister au règne des plus riches. Défendre la liberté contre le pouvoir des milliardaires », Oxfam International, janvier 2026 : www.oxfamfrance.org/rapports/rapport-sur-les-inegalites-2026-resister-au-regne-des-plus-riches/.

2. Eli G. Rau, Susan Stokes, « Income inequality and the erosion of democracy in the twenty-first century », *PNAS*, 122 (1), décembre 2024, : www.pnas.org/doi/10.1073/pnas.2422543121.

3. Lata Narayanaswamy, Amina Hersi, « La puissance collective du personnel. Faire front pour la justice de genre face à la montée des mouvements anti-droits », Oxfam International, mars 2025, : oxfamlibrary.openrepository.com/bitstream/handle/10546/621683/bp-personal-to-powerful-040425-fr.pdf.